



La Goletta presque à sec, se jetant dans la Biorde.

ÉDITO

Canicule

À l'image de la photo ci-dessus, la Goletta se jetant dans la Biorde, la sécheresse n'a pas épargné notre région, avec pour consignes l'économie d'eau telles que l'interdiction de l'arrosage des gazons, le lavage des véhicules ou encore le remplissage des piscines, ainsi que l'interdiction d'allumer du feu en plein air. Alors, conséquence du réchauffement climatique ? En partie peut-être. La cause principale est plutôt la période caniculaire que nous avons vécu durant cet été.

Quelques informations

Du latin signifiant petite chienne, Canicula est une étoile de la constellation du Grand Chien, étoile appelée maintenant Sirius. En Europe, durant la période du 24 juillet au 24 août, cet astre très lumineux se lève en même temps que le soleil. Selon les anciens, l'apparition de cette étoile aurait un lien avec les grandes chaleurs météorologiques.

LUCIEN MOGNETTI



Cette vague de chaleur est un événement météorologique représenté par des températures plus fortes que normalement, de jour comme de nuit et pouvant se prolonger plusieurs jours ou plusieurs semaines. Survient alors un réchauffement important de l'air ou une arrivée d'air très chaud, provoquant une baisse de l'amplitude thermique entre le jour et la nuit.

Dans notre pays, on entend par canicule une période pendant laquelle les températures ne baissent pas en-dessous de 30 à 35 degrés la journée et de 20 à 25 en période nocturne, selon les régions. Un avis de canicule n'est émis que lorsque l'indice de chaleur (c'est-à-dire la température telle que nous sommes censés la ressentir) dépasse le seuil de 90 pendant plus de trois jours.

Bonne lecture !



COURRIER DES LECTEURS

Chères lectrices, chers lecteurs,
Votre parole et vos messages nous tiennent à cœur, n'hésitez pas à nous écrire, veuillez indiquer dans l'objet qu'il s'agit d'un courrier des lecteurs. Nous nous réjouissons d'avance de vous lire !

Administration communale, rue du Bourg-Neuf 12, Case Postale 34,
1615 Bossonnens ou secretariat@bossonnens.ch.



Courrier des lecteurs



EN BREF

Collecte du PET

Selon les directives de PET Recycling, les bouteilles à boissons en polytéréphtalate d'éthylène (PET) doivent être retournées au point de vente ou déposées dans les conteneurs désignés à cet effet et installés dans les commerces de détail, tels Denner, Coop ou Migros par exemple ou dans les déchetteries s'en étant équipées.

Consécutivement à une demande citoyenne, c'est maintenant chose faite à Bossonnens depuis le mercredi 27 juillet 2022. Les habitants de la commune ont maintenant la possibilité d'amener le PET boisson à la déchetterie durant les heures d'ouverture ou continuer à les déposer chez les détaillants susmentionnés.

Comment procéder: séparez correctement les bouteilles à boissons en PET des autres plastiques

Bouteilles à boissons en PET
1. S'agit-il d'une bouteille?
2. Contenait-elle une boisson?
3. La bouteille est-elle en plastique PET?
3x OUI

Collecte du PET à boissons

En aucun cas dans la collecte du PET à boissons

Bouteilles en plastique
lait, vinaigre, huile, shampoings, détergents, etc.

Retour aux commerces

Autres emballages
emballages de la restauration rapide, pots de yaourt, films d'emballage, etc.

Déchets ménagers

Le bureau de poste

Malgré une mobilisation sans précédent de la population et des autorités, l'office postal sera définitivement fermé le 31 octobre 2022. La Poste communiquera sa décision par voie de presse à fin septembre.

La ténacité du Conseil communal, le soutien du Conseil d'État et les arguments avancés : facilité d'accès aux personnes à mobilité réduite, situation centrale au carrefour géographique des routes, n'y ont rien fait, la fermeture de l'office postal local, initialement prévue en 2018 dans le cadre de la restructuration du réseau, deviendra effective prochainement. Elle sera annoncée officiellement par la Poste.

Dans sa recommandation datant d'octobre 2020 à la Poste, la PostCom, Commission fédérale de la Poste, demandait de ne pas

LUCIEN MOGNETTI



fermer l'office local tant qu'une agence en partenariat ne pourrait le remplacer.

Sans partenariat au terme du délai de deux ans suivant la notification de la recommandation, la Poste peut désormais remplacer l'office de Bossonnens par un service à domicile.

Borne de recharge pour véhicules électriques

Pour information ou rappel aux utilisateurs/détenteurs d'un véhicule électrique, un poste de recharge est installé à la place de l'étang (place Joseph-Cottet), dont la puissance de charge se situe entre 12 et 22 kW, mis à disposition par le réseau Move du Groupe E. Le prix est de Fr. 0.45 le KWh. Cette installation comporte deux prises, deux places de parc sont à disposition et signalées pour les véhicules nécessitant une recharge. En suivant le lien ci-dessous, il est possible d'accéder à la carte correspondante.

[http:// Réseau de recharge électrique en Suisse et Europe - MOVE](http://Réseau de recharge électrique en Suisse et Europe - MOVE)



RESTAURANT DE LA GARE

De 1987 à 1992, Rocco Melileo et son épouse ont tenu l'établissement susmentionné avant de reprendre le café-restaurant « Veneto » à La Tour-de-Peilz/VD. Ce professionnel est revenu le 1^{er} janvier 2018, a repris le café-restaurant du village et lui a donné un nouveau départ, à la grande satisfaction de ses clients, anciens et nouveaux.

Le bar situé au sous-sol, exploité successivement par plusieurs tenanciers, ayant fermé ses portes en avril 2021, a maintenant été réaménagé par Rocco.



La rédaction lui a rendu visite, l'a félicité sincèrement pour la nouvelle offre proposée et lui a souhaité plein succès dans sa mise en œuvre. Merci à Rocco pour l'agréable entretien accordé et la visite effectuée.



RESTAURANT DE LA GARE



RESTAURANT DE LA GARE 1615 BOSSONNENS

NOUVEAU SALLE DE 60 PLACES

- BANQUETS
- MARIAGE
- REPAS D'ANNIVERSAIRE
- SOIRÉES D'ENTREPRISES
- SOIRÉES PRIVÉES

NOUS VOUS PROPOSONS DES SOLUTIONS VARIÉES

resto-lagarebossonnens.ch
Tel. 021 947 37 21
info@resto-lagarebossonnens.ch
Natel 079 793 88 34

DIMANCHE SOIR & LUNDI FERME

Souscription



Le Conseil communal propose à nouveau aux habitantes et habitants du village d'acquérir des verres à vin blanc et vin rouge, portant l'écusson de Bossonnens. Ce sont des verres de type « viticole », comme en 2006.

Les prix varient entre Fr. 6.50 et Fr. 7.50 le verre, selon la quantité totale qui sera commandée à notre fournisseur.

En cas d'intérêt, merci de retourner le coupon ci-dessous par courrier à l'adresse de la commune de Bossonnens, case postale 34, 1615 Bossonnens, ou par e-mail à secretariat@bossonnens.ch.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Nombre de verres à vin blanc :

Nombre de verres à vin rouge :





LES CONSEILLERS COMMUNAUX ET LEURS CONJOINTS

Bosson'Info continue sa série d'interviews consacrées aux membres du Conseil communal et à leurs conjoints. Dans ce numéro de septembre, vous découvrirez les portraits de Marcos et Christel Pires Mendes et de Carole et Stéphane Cordey.

MARCOS PIRES MENDES

Originaire du Portugal, Marcos Pires Mendes habite à Bossonnens depuis 2007. Âgé de 41 ans, marié et père de deux enfants, il est conseiller communal depuis 2020. Son dicastère comprend les routes, l'édilité, l'environnement, l'énergie et l'adduction d'eau. Il est encore vice-syndic.

Outre les séances du lundi soir, quelles sont vos tâches de conseiller communal ? Quand ont-elles lieu et combien de temps devez-vous y consacrer ?

Les tâches sont très variées, les séances sont nombreuses. Je fais partie de plusieurs groupes de travail et du comité de l'AVGG (adduction d'eau). Cela représente passablement de rendez-vous. Il faut aussi consulter de nombreux règlements pour la conduite des dossiers. La majorité de mon activité se passe en soirée. Il y a de plus en plus de rencontres durant la journée, parfois une demi-journée ou même une journée entière. Il y a des séances tous les soirs certaines semaines et parfois aussi le week-end lors de manifestations. Il y a aussi des semaines plus calmes. Il faut compter environ dix heures par semaine en moyenne. C'est un peu difficile au début puis on s'habitue.

Quelle était votre activité professionnelle ?

Je suis contremaître dans le bâtiment et génie civil.

Avez-vous dû adapter votre vie professionnelle en raison de votre élection ?

Grâce à un patron d'entreprise compréhensif, je n'ai pas eu besoin d'adapter ma vie professionnelle.

Est-ce que vous étiez prédestiné à devenir conseiller communal ou est-ce que cela s'est fait un peu au hasard de la vie ?

Pas vraiment ; souvent on ne se rend pas compte de ce que cela représente avant d'y être. Il m'a fallu un moment pour accepter cette fonction qui prend beaucoup de temps et qui fait parfois un peu peur au vu de la complexité de certains dossiers. Mais c'est un challenge que je suis content d'avoir accepté.

Qu'est-ce qui vous motive pour l'accomplissement de ces tâches ?



CHRISTOPHE MONNARD

Le travail est super varié ; on apprend énormément de choses, on touche à plein de domaines différents. On a envie de bien faire, de mener à bien les dossiers, même si certains sont très longs. On peut mettre en pratique son sens des responsabilités, son envie d'avancer, de progresser, d'avoir des satisfactions lorsque les dossiers aboutissent. Je souhaite servir la population, participer à l'amélioration de ses conditions de vie.

Vous reste-t-il du temps pour un hobby, du sport...

Pas en semaine. J'essaie de garder le plus possible de temps pour ma famille. Nous aimons les randonnées, souvent en montagne. Ça fait du bien mais les dossiers ne sont jamais loin...

Un moment fort de votre carrière de conseiller communal...

J'occupe cette fonction depuis moins de trois ans. L'assermentation m'a fait prendre davantage conscience des responsabilités pour lesquelles je m'engageais. Et le covid est arrivé juste après mes débuts au Conseil communal... J'ai aimé l'opération « coup de balai » menée avec les écoliers du village. C'était une activité plus légère, les enfants étaient contents et j'ai passé un bel après-midi.

CHRISTEL PIRES MENDES

Christel Pires Mendes a passé toute sa jeunesse à Châtel-St-Denis. Mariée depuis 12 ans, elle est la mère de deux enfants de 12 et 10 ans, Mélinda et Noémie. Depuis 2003, elle est employée de commerce à l'Etat de Vaud.

Avoir son époux conseiller communal, qu'est-ce que cela implique pour vous ?

Il faut organiser la vie quotidienne, l'éducation des enfants. Il faut de la communication, du dialogue. C'est un peu plus facile avec les enfants plus grands. Marcos au Conseil communal, c'est une belle occasion, un challenge pour lui et j'essaie de l'accompagner au mieux.

Comment vous organisez-vous au sein de votre famille pour permettre à votre conjoint d'assumer ses tâches au sein du Conseil communal ? Quel impact cela a-t-il sur votre famille ?

Il faut de la communication, de l'organisation, du partage. C'est plus difficile quand les séances sont nombreuses.

Quelle était votre activité professionnelle ? Est-ce que



l'élection au Conseil communal de votre époux a eu un impact sur votre vie professionnelle ?

Je suis employée de commerce. Cela n'a pas influencé mon activité professionnelle. J'ai même augmenté mon temps de travail, passant de 60 à 70 % comme prévu lorsque nos enfants deviendraient plus grands. Nous avons eu la chance d'avoir eu une excellente maman de jour tout proche de notre domicile. Avec le covid, j'ai pratiqué le télétravail pendant presque une année. Ce fut une bonne option, sauf au niveau social. Ça fait du bien de travailler au bureau une ou deux fois par semaine.

Quel souvenir directement lié à l'activité de conseiller communal de votre conjoint vous vient ?

Pour son travail au Conseil communal, Marcos a reçu un ordinateur. Comme c'est un outil que j'utilise bien plus souvent que lui dans mon activité professionnelle, j'ai pu l'aider un peu au début. Cela avait un côté gratifiant.

Avez-vous du temps pour un hobby, une activité sportive ou culturelle ?

Nous aimons la randonnée en montagne le week-end. Avant le covid, nous allions régulièrement au cinéma. Nous faisons quelques sorties culturelles quand c'est possible. J'avais appris à skier à l'école, lors des journées de ski et j'ai repris après une pause de 8 ans pour pratiquer ce sport avec mes enfants.

Vous voyez-vous plutôt comme la first lady ou plutôt comme femme de l'ombre ?

À chacun son rôle ! J'accompagne avec plaisir Marcos lorsque les conjoints sont invités. Ce sont d'agréables moments de convivialité qui permettent de faire de nouvelles connaissances.

CAROLE CORDEY

Carole Cordey est mariée, mère de deux enfants. Elle habite à Bossonnens depuis 2013. Conseillère communale depuis 2019, elle a la charge du dicastère des structures d'accueil de la petite enfance, de la jeunesse, des affaires sociales, du cimetière et des cultes.

Outre les séances du lundi soir, quelles sont vos tâches de conseillère communale ? Quand ont-elles lieu et combien de temps devez-vous y consacrer ?

Certaines de mes tâches me prennent passablement de temps, d'autres un peu moins, comme le cimetière et les cultes. Je fais partie de plusieurs commissions et groupes de travail. Il y a passablement de rencontres qui durent entre une et deux heures. Elles ont lieu plutôt en soirée mais aussi près du tiers en journée. Je

prends en outre du temps pour connaître et préparer les dossiers et souvent deux heures pour préparer la séance du Conseil communal. Il faut compter en moyenne 8 à 10 heures hebdomadaires.

Quelle était votre activité professionnelle ?

Durant 20 ans, j'étais employée de bureau. En ayant eu recours à quelques séances de kinésiologie, j'ai appris à connaître ses bienfaits et cela m'a rapidement beaucoup intéressée. J'ai donc entrepris une formation en 2014 et ouvert mon cabinet à Bossonnens en 2016, d'abord dans le cadre de ma formation qui exigeait de la pratique. Très satisfaits, mes premiers patients ont fait de la publicité et j'ai eu rapidement du succès.

Avez-vous dû adapter votre vie professionnelle en raison de votre élection ?

Bien sûr que j'ai dû adapter mon activité professionnelle, surtout du point de vue de l'organisation. Je prends d'abord en compte toutes les dates connues à l'avance pour mon travail dans le cadre de la commune puis je place les rendez-vous des patients dans les moments disponibles. C'est un peu délicat lors de rencontres fixées au dernier moment, il faut sans cesse adapter, jongler.

Est-ce que vous étiez prédestinée à devenir conseillère communale ?

Pas du tout ! Lorsque l'on m'a téléphoné pour me demander si j'accepterais de siéger au Conseil communal, j'ai été tellement surprise que je suis partie dans un énorme éclat de rire. Mes enfants m'ont entendue mais ont cru que je pleurais. Inquiets, ils ont appelé mon mari à son travail. J'ai pu le rassurer quand il a réussi à me joindre au téléphone. Une concertation au sein de la famille a abouti au message « Vas-y, fonce ».

Qu'est-ce qui vous motive pour l'accomplissement de ces tâches ?

La fonction demande du temps et de l'énergie mais c'est aussi un énorme enrichissement. C'est un peu comme dans mon métier, j'aime aider. Je me souviens aussi que nous avons été très bien accueillis lors de notre arrivée à Bossonnens, les enfants ont été vite intégrés et ils ont profité des camps et des activités proposées à l'école. Cela me donne aussi envie de travailler maintenant pour le bien de la commune.

Vous reste-t-il du temps pour un hobby, du sport...

Pas beaucoup ! Je participe à des séances de formation continue en kinésiologie, je suis des cours en aromathérapie. Avec Stéphane, nous aimons faire quelques tours à moto. Nous avons à chacun la nôtre. J'ai passé mon permis en

2019. Cela nous permet de découvrir de nouveaux endroits en Suisse et surtout de décompresser.

Un moment fort de votre carrière de conseillère communale...

La fermeture de la place de jeu Saint-Antoine a été un moment pénible. Des raisons de sécurité nous ont forcés à prendre cette décision qui a suscité des commentaires très désagréables sur les réseaux sociaux, comme si nous avions agi sans avoir pris le temps de considérer les données du problème. J'ai passé deux journées très compliquées. Heureusement, l'esprit d'équipe du Conseil communal nous a tous aidés. La cohésion, l'amitié régnant au sein du Conseil est le point fort positif. C'est très enrichissant. Merci aux collègues et au personnel de l'administration communale !

STÉPHANE CORDEY

J'ai 47 ans, je suis marié depuis 1997 avec Carole et nous sommes parents de deux enfants âgés de 16 et 18 ans. J'ai passé toute mon enfance à Vevey. Nous nous sommes installés aux Monts-de-Corsier en 2001. Notre logement était bien exigu pour quatre personnes et c'est ainsi que nous avons acheté notre villa à Bossonnens

Avoir son épouse conseillère communale, qu'est-ce que cela implique pour vous ?

Je suis très content pour Carole. C'est valorisant d'être appelée à siéger à l'exécutif de la commune.

Comment vous organisez-vous au sein de votre famille pour permettre à votre épouse d'assumer ses tâches au sein du Conseil communal ? Quel impact cela a-t-il sur votre famille ?

J'ai arrêté le comité de la SENEK et je prends en charge davantage de tâches domestiques. Nous avons dû nous organiser au sein de la famille. Ainsi, les repas du soir du lundi au jeudi sont préparés à tour de rôle par chacun des membres de la famille, enfants compris. Nous collaborons pour le vendredi et le week-end. Cela crée aussi davantage d'entraide au sein de la famille. Ça fait du bien à tout le monde. Et Adrien et Estelle donnent encore un bon coup de main pour la lessive. J'ai aussi dû m'occuper davantage des rendez-vous pour les enfants et je

quitte parfois mon travail pour cela. Nous gardons du temps libre chaque week-end pour que Carole puisse travailler sur ses dossiers communaux.

Quelle était votre activité professionnelle ? Est-ce que l'élection au Conseil communal de votre épouse a eu un impact sur votre vie professionnelle ?

Je suis directeur administratif dans une société de construction. J'ai fait une formation d'employé de commerce entre 1990 et 1993 puis un brevet fédéral de comptable de 2008 à 2012. Je profite des moments où Carole est en séance pour m'occuper encore de mon activité professionnelle.

Quel souvenir directement lié à l'activité de conseillère communale de votre conjointe vous vient ?

Je me souviens du tir des communes organisé par la société des carabiniers d'Attalens qui réunit des communes fribourgeoises et vaudoises des alentours. Chaque membre du Conseil est appelé à tirer, avec, si nécessaire, le coaching des membres de la société. J'étais impressionné de voir Carole couchée derrière son fusil alors qu'elle n'avait jamais touché une arme. Les conjoints sont invités et cela permet de faire de nombreuses rencontres et de passer un agréable moment de convivialité.

Avez-vous du temps pour un hobby, une activité sportive ou culturelle ?

Quelques tours en moto avec Carole et aussi un peu de marche dans le village. Ça permet de discuter, d'échanger, de se ressourcer.

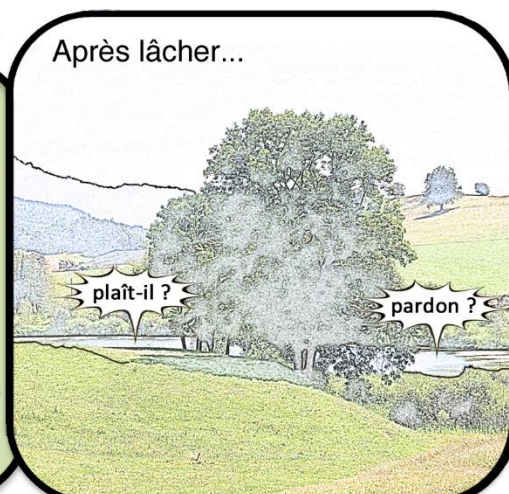
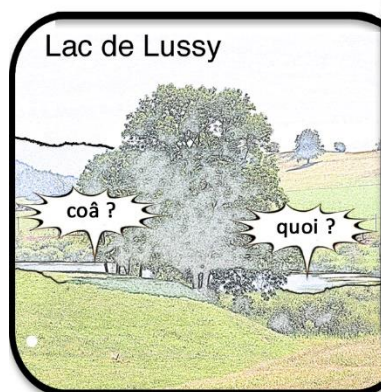
Êtes-vous membre actif au sein d'une société ?

J'ai été membre du comité de la SENEC durant quatre à cinq ans. Actuellement, je n'ai plus d'activité au sein d'une société.

Vous voyez-vous plutôt comme le first man ou plutôt comme homme de l'ombre ?

Je suis fier de Carole, de ce qu'elle apporte avec sa bonne humeur, son écoute et son activité au sein de la commune. Carole est très pointilleuse à propos du secret de fonction et je respecte cela absolument.

LA BANDE D'ACHAT [HA]



À LA DÉCOUVERTE DE MÉTIERS MÉCONNUS

Installée depuis 2019 dans une petite écurie aux Biolles, Anissa Bolay exerce le métier d'entraîneur pour l'équitation western et a gentiment accepté de nous décrire cette profession si atypique.

Premièrement, pourquoi avoir choisi cette voie ?

Je ne viens pas du tout d'une famille issue du milieu équestre. Mes parents aimaient la nature et les animaux mais n'avaient pas de lien spécifique avec les chevaux. De mon côté, j'ai toujours eu un attrait particulier pour ces animaux, sans que je puisse expliquer pourquoi. C'est d'ailleurs une des premières choses que je leur avais demandées : commencer à monter à cheval.

Avec le temps, c'est devenu une réelle passion et je me suis dit que je n'avais pas d'autre choix que d'en faire mon métier. Je souhaitais également apporter quelque chose d'autre à ce domaine-ci. Je voulais créer un partenariat avec les chevaux en les respectant en tant que tels et en ayant une approche qui leur convienne.



Quel a été votre parcours pour pouvoir exercer ce métier ?

Avant de me lancer dans le monde du cheval, j'avais commencé mes études dans la psychologie. Mais je me suis rapidement rendu compte que les études, les filières classiques ne sont vraiment pas faites pour moi et j'ai changé de voie sur un coup de tête à vrai dire. J'ai vu une annonce d'une écurie dans le Jura bernois qui cherchait une stagiaire et je m'y suis rendue. C'est là-bas que je me suis formée et trois ans après, en 2013, j'ai reçu mon diplôme d'entraîneur western qui correspond environ à un CFC d'écluyère.

NINA SAGER



Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste plus précisément votre activité ?

J'essaie, dans un premier temps, d'offrir à mes chevaux des conditions de détentions des plus favorables : qu'ils soient en troupeau, qu'ils fassent beaucoup de mouvements, qu'ils aient droit à du foin à volonté et à une alimentation sans céréales. C'est primordial pour moi car un cheval qui va bien dans sa tête va automatiquement bien travailler par la suite. Je fais aussi beaucoup d'entraînement que ce soit débouillage, préparation en concours, rééducation et je donne également des cours pour tous les niveaux.

Quels sont les points d'honneur de votre travail ?

J'accorde une grande importance au travail au sol et à la biomécanique du cheval. Le travail au sol, pour vous l'expliquer simplement, est un travail de base qu'on fait à pied en utilisant notre expression corporelle - c'est la manière avec laquelle les chevaux communiquent entre eux - dans le but d'établir un leadership entre l'être humain et le cheval. Le cheval pourra ainsi s'appuyer sur nous, nous suivre comme il suivrait le leader de son troupeau.

En ce qui concerne la biomécanique, c'est réfléchir à la locomotion du cheval pour arriver à un travail qui fait du sens au niveau de son équilibre, de sa posture et de sa musculature. On vise tout simplement à avoir un cheval qui travaille dans le bon sens, qui soit détendu et qui, grâce à une bonne musculature, évite des lésions et toutes sortes de blessures.

Pouvez-vous tirer des points positifs et négatifs de votre métier ?

Ce que j'affectionne tout particulièrement c'est de pouvoir faire ma passion au quotidien, d'être en contact avec la nature et de pouvoir travailler avec des animaux qui m'apportent tous les jours de belles et nouvelles choses. Cependant, ce qui est un peu plus rude, ce sont les personnes issues du monde du cheval. J'ai pu voir un peu de tout et pas que du bon. Cela est dur, parfois, de faire comprendre ma philosophie aux gens et ce que je souhaite atteindre. Il suffit de s'entourer des bonnes personnes qui partagent la même vision.



Et finalement, comment voyez-vous votre futur ?

J'aimerais petit à petit aménager mon écurie pour améliorer encore plus le confort de mes chevaux. Je souhaiterais également pousser mes élèves à aller de l'avant, voir jusqu'à où ils peuvent aller avec leur cheval et qu'ils continuent à prendre du plaisir à apprendre des nouvelles choses à mes côtés.



HP NETTOYAGE

Fondée en 1989 par Fabien Pilloud, HP Nettoyage SA est une entreprise de nettoyage multiservices dont le siège social se trouve à Bossonnens. Avec ses succursales de Bulle, Gletterens et Bassecourt dans le Jura, l'entreprise compte 130 employés et offre une gamme de services personnalisés. L'entreprise est active dans toute la Suisse romande.

Fabien Pilloud est né à Fribourg. Il habite Les Paccots depuis l'âge de dix ans. Passionné de moto, d'abord en motocross puis en vitesse, il s'est lancé dans la compétition de 1981 à 1989 et a même participé au championnat d'Europe et du monde en 1989 au guidon d'une Honda RS 500. Il est resté longtemps impliqué dans le motocross, co-propriétaire du SP Racing durant quatre ans avec un beau quatrième rang du classement final du championnat du monde 125cc en 2002. A l'heure actuelle, il co-dirige encore le team « Ship To Cycle Honda SR Motoblouz » qui participe aux championnats du monde MX2 et MXGP.

A cette époque, entre les compétitions et comme source de revenus, il débute par vendre des produits de nettoyage en faisant du porte-à-porte et il réalise très vite le potentiel existant dans ce domaine. Sa carrière professionnelle s'arrête à la fin de la saison 1989. Il décide alors de créer sa propre entreprise de nettoyage à Blonay pour ensuite installer ses locaux à Bossonnens en 2009. L'entreprise compte alors 20 employés. A partir de là, grâce au bouche-à-oreille et sans aucune autre publicité, l'expansion a été continue. Plusieurs succursales ont depuis été créées, dont la dernière à Bassecourt dans le Jura. HP Nettoyage fait partie des plus grandes entreprises de nettoyage dans le canton de Fribourg.

Fabien Pilloud promeut les valeurs essentielles que sont la qualité, la confiance, l'intégrité et la proximité. Derrière cette enseigne



CHRISTOPHE MONNARD



référénte, l'homme est toujours présent. Avec l'arrivée de ses enfants Marie et Arnaud, la deuxième génération est maintenant intégrée dans l'entreprise avec la même vision : « Le métier implique de l'exigence et du professionnalisme mais il permet de rencontrer des personnes exceptionnelles qui sont au cœur de nos préoccupations. La satisfaction est la priorité ». Et comme le dit Fabien Pilloud : « Il n'y a qu'une vitesse, c'est le galop. »



Attentives au respect de l'environnement et aux règles d'hygiène toujours plus strictes, les équipes de HP Nettoyage sont formées pour offrir un service de qualité. Les interventions peuvent être classées en quatre catégories :

- d'abord l'entretien par abonnement de locaux commerciaux : les boutiques, les restaurants, les hôtels, WC publics, arrêts de bus... L'état de propreté de ces locaux fortement fréquentés fait partie de la carte de visite. HP Nettoyage assure des prestations adaptées à un haut niveau d'exigence ;
- ensuite les biens immobiliers propres tels que copropriétés, villas, chalets, appartements... HP Nettoyage s'occupe de tout, jusqu'au tri et l'évacuation des déchets ;
- les fins de chantiers d'appartements, villas, centres commerciaux et halles industrielles ;
- enfin le nettoyage extérieur comprenant les façades en verre, alu ou béton, les vitres et vitrines, les panneaux solaires, les ventilations.

Un service de personnel de ménage « à la carte » fait également partie des prestations.

HP Nettoyage offre des garanties avec du personnel formé et expérimenté soumis à la convention collective de travail, le remplacement des intervenants en cas de maladie, accident ou vacances. Lors d'un premier mandat, les responsables privilégient un contact direct avec la clientèle afin de présenter les intervenants. Une présentation par téléphone ou à travers les nouveaux outils technologiques est également possible.

Parmi les défis à relever, les réseaux sociaux sur lesquels il faut être présent, communiquer, offrir une demande de prestations en ligne. Davantage d'informations sont disponibles sur le site www.hpnettoyagesa.com.



QUENTIN MONNARD : CONJUGUER SPORT ET ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

Nous avons rencontré ce (très) grand jeune homme qui nous a parlé de son parcours avec passion, enthousiasme et grande volubilité.

Aujourd'hui âgé de 25 ans, Quentin est né à Bossonnens et y vit encore aujourd'hui, dans une ancienne maison familiale aujourd'hui rénovée.



École primaire au village puis cycle d'orientation à Châtel-St-Denis, où après des stages en entreprise il débute un apprentissage de polymécanicien. Grâce à une maturité gymnastique, Quentin le réalise en deux ans au lieu des quatre nécessaires.

À partir d'août 2021, il commence une école technique en génie mécanique d'une durée de 2 ans, école supérieure formant ingénieurs et techniciens et comprenant un stage de trois mois en entreprise.

Quentin est très satisfait car sa carrière professionnelle se passe super bien.

En parallèle, le jeune homme est passionné par le sport et particulièrement le volleyball. Il a débuté dans ce sport dès l'âge de 10 ans avec le club de Châtel-St-Denis, dans lequel il a joué jusqu'à 17 ans.

L'insuffisance d'entraînements, comme un besoin vital et le désir de connaître encore plus l'intensité de la compétition font qu'il intègre la LUC Talent School au sein du Lausanne Université Club. Entre 18 et 19 ans, il a joué en 2^{ème} ligue puis a intégré le groupe évoluant en ligue nationale B pendant 5 ans, sous la férule notamment de Georges-André Carrel, personnage que l'on ne présente plus.

Dès la saison 2021/2022, Quentin évolue au VBC Lutry-Lavaux, en ligue nationale B, dans lequel il dispose de beaucoup de temps de jeu, puisqu'il est titulaire. Joueur polyvalent, il exerce

LUCIEN MOGNETTI



son talent en attaque, au poste d'ailier, appelé *opposite* ou joueur à la technique, qui est le joueur opposé au passeur. Il suit deux entraînements par semaine avec son équipe et s'entraîne également avec le VBC Châtel-St-Denis. Le championnat de ligue B comprend 13 équipes évoluant dans toute la Suisse. Cela signifie de longs déplacements lorsqu'il faut se rendre à St-Gall ou Amriswil.

Autant que possible, les parents du jeune homme le suivent dans ses déplacements, ce qui témoigne du soutien apporté à Quentin dès le début dans la pratique de son sport de prédilection.

Et ce n'est pas terminé... Passion contagieuse ? En effet, Oriane, la sœur a suivi son aîné puisqu'elle pratique également le volleyball au sein de Gibloux Volley, en 2^{ème} ligue...

Nous tenons ici à remercier vivement Quentin et sa famille pour l'accueil et le moment fort sympathique passé en leur compagnie.

Dernière minute ! Le 9 avril dernier, Quentin a participé à une toute nouvelle version du volley, le Snow Volley, apparenté au Beach Volley, dans le cadre d'un tournoi qui s'est déroulé à Riederalp (VS), dans la région du glacier d'Aletsch. Créée en 2018, cette compétition se déroulait initialement à 2 contre deux, depuis 2019 à 3 contre 3. Son équipe a terminé vice-championne de Suisse, ayant perdu en finale contre Bienne.



Jouant toujours à Lutry, Quentin et son équipe ont joué la finale du championnat de ligue B contre Servette Star-Onex, malheureusement perdue et ont terminé vice-champions de la catégorie.

À noter encore que Quentin est désormais co-entraîneur du Volley-Ball Châtel-St-Denis Hommes, évoluant en 2^{ème} ligue.

LES CULTUR@ILES FÊTENT LEURS 15 ANS

Créateurs d'émotions et de bonne humeur, les 8 membres du comité des Cultur@iles, l'équipe du bar et les collaborateurs de la technique s'associent aux artistes invités pour mettre sur pied une saison Culturelle à l'Univers@lle de Châtel-St-Denis.

La programmation relève d'un savant mélange entre différents styles artistiques : théâtre, stand-up, magie, jeune public, musique, mais l'humour reste le fil rouge pour définir nos choix. L'équilibre entre spectacles professionnels suisses et étrangers, entre têtes d'affiches et découvertes reste une de nos préoccupations.



Virginie Hocq (Photo Eloïse Genoud)

Cette année, ce ne sont pas moins de 15 spectacles qui seront invités sur les planches de l'Univers@lle pour cette saison anniversaire : huit spectacles suisses dont quatre fribourgeois, et une sélection Coccin@iles pour des moments à partager en famille. Nous sommes convaincus que tous les artistes retenus auront à cœur de vous éblouir, de vous faire vibrer et rêver. Ils sauront vous faire partager ces rires qui libèrent et ces émotions qui étreignent.

Chacun des membres bénévoles du comité aura également à cœur d'accueillir les artistes de façon conviviale et personnelle et de les convaincre de partager un moment privilégié après le spectacle avec les spectateurs. Nous avons déjà pu partager ces moments avec Anne Roumanoff, Olivier de Benoist, Francis Huster, Emil, Yann Marguet et bien d'autres. Chaque membre jouera aussi son rôle pour que la saison puisse se dérouler de façon harmonieuse : présidence, communication, sponsoring, logistique, billetterie... Nous pourrions compter sur le soutien de notre fidèle public et de nos généreux sponsors.

La culture est source de partage, de rencontres et d'échanges. Les moments de convivialité avec les artistes et les discussions au sortir des spectacles enrichissent et ouvrent nos pensées vers d'autres horizons. Peut-être une autre façon de voir la vie, de

CHANTAL GENOUD-BRULHART



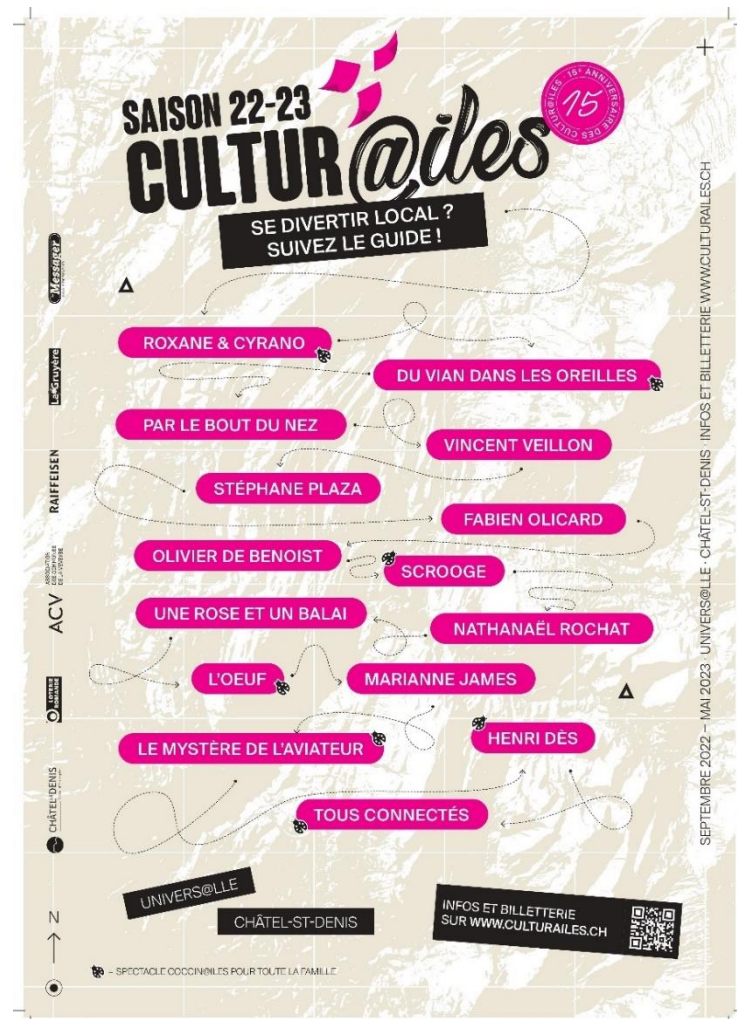
vivre dans cette région à laquelle nous sommes tous attachés.

Alors, suivez le guide... Vous rencontrerez des artistes tels que François Berléand, Stéphane Plaza, Nathanaël Rochat, Marianne James, Olicard, Vincent Veillon, Henri Dès et bien d'autres...

Venez découvrir notre programme complet et profitez de vous DIVERTIR LOCAL avec les Cultur@iles. Scannez le code QR pour plus de renseignements :



Au plaisir de se rencontrer à l'Univers@lle.
Chantal Genoud-Brülhart
Programmation-Administration



BOSSONN'ART – LES DICODEURS

Lundi 15 août, les Dicodeurs se sont installés au Bossonn'Art Café, pour une longue soirée d'enregistrement de plusieurs émissions radiophoniques, qui ont été diffusées du 22 au 26 août, sur La Première.

Quelques citoyens chanceux de Bossonnens qui avaient pu s'inscrire sur le site de la RTS, ainsi que des membres du comité dont François Berthoud, président de l'association, et Jean-Yves Schwytz, responsable des animations, ainsi que plusieurs personnalités représentant notre autorité communale, ont pu assister à cet enregistrement.



Une soirée pour enregistrer une semaine de 5 émissions

Après une pause estivale méritée, les Dicodeurs ont fait leur rentrée en enregistrant leurs premières émissions à Bossonnens, à l'intérieur du Bossonn'Art Café, reconverti pour l'occasion en studio radiophonique. Sous la direction de Laurence Bisang, les animateurs présents ce soir étaient Forma, Pascal Vincent, Marc Donnet-Monay et Bruno Coppens, accompagnés au clavier par Olivier Magarotto pour les parties chantées. De 18 à 23 heures environ, les bons mots et les jeux s'enchaînent dans une très bonne ambiance, pour mettre en boîte les précieuses émissions.



DOMINIQUE WAVRANT



Pour ceux qui souhaiteraient réécouter les enregistrements, dirigez-vous vers la page des Dicodeurs : <https://pages.rts.ch/la-1ere/programmes/les-dicodeurs//26-08-2022?> ou scannez simplement chacun des codes QR ci-dessous :

Emission du 22 août (1/5)



Emission du 23 août (2/5)



Emission du 24 août (3/5)



Emission du 25 août (4/5)



Emission du 26 août (5/5)



LES REYNETS

LUCIEN MOGNETTI ET HENRI ANDRÉ



Après la route de la Côte, les Biolles et le quartier de Peirevuat, voici un autre lieu-dit de notre commune : les Reynets.

Ce lieu-dit s'est récemment construit. Au début du siècle passé, il n'y avait que quelques bâtiments dont une ferme qui persiste encore et la voirie se limitait à la route En-Chemins prolongée par le chemin de Pra-Jean (Fig. 1). Sur la carte de 2000, le début de la route de Reynet figure mais s'esquisse dès 1946. Actuellement, la route de Reynet dessine une boucle fermée par le chemin du Réjuet. S'y ajoute l'impasse du Petit-Reynet. De nombreux chantiers bordaient encore le quartier en 2020 (vue de la fig. 1), ils témoignent de la nouveauté du lieu et du passage d'un habitat dispersé où prédominent fermes et hameaux à une zone résidentielle.

Le quartier d'habitation de Reynet, comprenant la route homonyme, l'impasse du Petit-Reynet et le chemin du Réjuet, se situe au sud-est de la commune. On le rejoint en empruntant la route En-Chemins, en bifurquant sur la gauche avant le bâtiment scolaire lorsqu'on se rend en direction d'Attalens (Fig. 2). Il est donc bordé au nord par la route En-Chemins et, plus au nord, par la voie ferrée et la cantonale menant à Châtel-St-Denis ; seul le bétail de la ferme du lieu peut les traverser via un tunnel et aller paître au-delà de la route (Fig. 3). À l'ouest, c'est l'école qui surplombe le quartier. À l'est et au sud, ce sont essentiellement des zones agricoles.

Toponyme étrange. D'après les chroniques de Bossonnens rédigées par J. Cottet, l'ancien syndic, ce nom désigne les endroits appréciés par les rainettes, ces petites grenouilles dont les doigts sont munis de ventouses (le Praz Reynet, le Petit



Fig. 3. Le quartier de Reynet vu depuis le nord. Un tunnel permet au bétail de la ferme adjacente d'atteindre les prairies au-delà de la route cantonale menant à Châtel-St-Denis et d'y brouter. À l'arrière-plan, le Châtelet et le bois de la Tour.

Reynet, les Champs Reynets, la Fin et les Hauts de Reynet sont autant de lieux-dits alentour). Effectivement, ce nouveau quartier est arrosé par le ruisseau de Reynet qui s'élargit pour former une retenue d'eau bordant la route En-Chemins (Fig. 4). Le cours de l'eau se prolonge, en surface et au-delà de la cantonale, par le ruisseau de Praz Jean qui fait limite avec Tatroz avant de confluer avec la Broye.

Parmi les premiers résidents de cette zone d'habitation, M^{me} et M. Josette et Jean-Claude Genêt-Cottet, précédemment domiciliés à Lausanne durant 11 ans, y vivent depuis 51 ans lorsqu'ils y ont construit leur maison sur les terrains familiaux, à l'instar de Jacques et Georges, frères de madame.



Fig. 1. Les Reynets en 1900, 2000 et 2020. Cartes et vue aérienne de swisstopo



Fig. 2. Panorama du quartier de Reynet vu depuis le sud. Le toit de l'école se devine à l'extrême gauche de la photo.



Enfant du village, Josette Genêt a tout d'abord exercé le métier de coiffeuse, puis a travaillé à l'atelier de couture qu'exploitait sa maman « Miquette » à Attalens, d'abord comme couturière, puis chargée de l'administration de cette entreprise.



Fig. 4. Le ruisseau de Reynet et la retenue d'eau bordant la route En-Chemins.

D'origine française, arrivé en Suisse en 1957 et ayant acquis la nationalité suisse en 1975, Jean-Claude Genêt a exercé la profession de cuisinier, formation acquise à Orléans, qu'il a pratiquée durant 33 ans au sein de l'hôpital de district à Châtel-St-Denis, en qualité de chef de cuisine. Marié depuis 1961, le couple a deux enfants adultes, une fille secrétaire-comptable à Neuchâtel et un garçon architecte à Lausanne.

Le développement du quartier et la construction de maisons individuelles et familiales ont commencé au début des années 2000, après que « Miquette » Cottet a vendu l'ensemble des terrains dont elle était propriétaire à M. Georges Pasquier, entrepreneur et promoteur bien connu dans la région.

M^{me} et M. Genêt se plaisent à souligner le développement harmonieux et maîtrisé de ce quartier où de nombreuses familles se sont établies et mettent l'accent sur la tranquillité et l'excellente ambiance qui y règne, avec en point d'orgue la fête de quartier organisée chaque année et à laquelle ils participent volontiers et avec plaisir.

Nous tenons ici à les remercier sincèrement pour l'entretien accordé et l'agréable moment passé en leur compagnie.

ASSEMBLÉE COMMUNALE

Les citoyennes et citoyens de la commune ont été convoqués en assemblée communale extraordinaire le mardi 5 juillet 2022 à 20 h 00 à la salle polyvalente du bâtiment scolaire, avec principalement à l'ordre du jour l'approbation du nouveau règlement relatif à la distribution d'eau potable, après validation par M. Prix.

Après ouverture de la séance par la syndique, M^{me} Anne-Lyse Menoud, deux scrutateurs ont été désignés en les personnes de MM. Raphaël Comisetti et Jean-Louis Monney, dénombrant 27 personnes habilitées à voter.

Au point n° 1 de l'ordre du jour, le procès-verbal de l'assemblée ordinaire du 10 mai 2022, mis en ligne sur le site internet communal et à disposition auprès de l'administration. Il n'a pas été lu et accepté à l'unanimité.

L'objet principal de la soirée était l'approbation du nouveau règlement relatif à la distribution d'eau potable, présenté à la population lors de la séance d'information organisée le 31 mai dernier.

M. Pury, directeur administratif auprès du bureau RIBI en a fait une présentation. Comme déjà informé précédemment, la réserve pour le renouvellement des installations est épuisée et avec le nouveau modèle comptable MCH2, il n'est plus autorisé d'en constituer, le compte d'approvisionnement en eau potable doit s'autofinancer.

LUCIEN MOGNETTI



Pour mémoire, le prix du m³ d'eau potable, Fr. 1.80, n'est pas modifié, par contre une taxe équivalent-habitant (EH) s'élevant à Fr. 37.00 remplace désormais le montant perçu par appartement. Un montant de Fr. 4.00/m² en fonction de la surface brute du sol est dorénavant prélevé et remplace la taxe unique de raccordement de Fr. 1'000.00.

Au terme de la présentation, M. Daniel Borno, président de la Commission financière a lu le rapport de cet organe communal, recommandant l'approbation du nouveau règlement. Afin d'harmoniser le relevé des compteurs et la facturation, son entrée en vigueur au 1^{er} octobre 2022 est proposée et approuvée par 24 oui, 3 abstentions, pas d'avis contraire.

M^{me} la syndique Menoud a remercié les citoyennes et citoyens pour la confiance témoignée.

Au point des divers, elle informe l'assistance que grâce à l'engagement supplémentaire de quelques patrouilleurs, ainsi que l'arrivée de 3 nouveaux, ce service permettant la traversée du carrefour de la gare par les enfants se rendant à l'école est dès lors maintenu.

La séance se termine à 20 h 50, citoyennes et citoyens sont ensuite conviés à partager le verre de l'amitié.



C'EST KOUAZ CE -Z FINAL ?

La Biordaz et La Biolaz, voilà des toponymes de Bossonnens. « Bienvenue en Gollettaz » nous souhaite une ferme du coin. Pas loin, à Palézieux, se trouve la Société coopérative de laiterie de la Monéaz. En Valais se situent la commune de Nendaz et le village de La Forclaz. C'est kouaz ce -z final ?

La plupart du temps en patois, le -z en finale signalait une voyelle atone, c'était un signe graphique, qui indiquait que la voyelle finale était inaccentuée et que l'accent tonique devait remonter d'une syllabe. En Valais, les habitants de Nendaz prononcent à l'ancienne et disent « Nind' » (comme dans « dinde ») et non « Nendaz » avec un *a* parfois accentué. Toujours en Valais, on écrivait autrefois Ewelina, puis Eweleina, longtemps Évolénaz ou Évolénaz, pour en venir enfin à la graphie actuelle, Évolène, où le -z n'existe plus.



Cette prononciation particulière du -z en finale se retrouve dans les chants traditionnels, en particulier dans les chants de Noël. Le nombre de pieds est calculé pour chaque vers, les rimes sont analysées. Par exemple, le vers « Je ly aportoz unaz gelinaz » (je lui apporte une poule) ne compte que 7 syllabes comme le veut la musique, décompte facile à obtenir si les syllabes se terminant par -z sont défalquées. Cette approche démontre que les voyelles finales sont inaccentuées lorsqu'un -z les suit.

L'étape intermédiaire vers la graphie actuelle consiste à supprimer le -z en finale : cela donne « Biorda » avec un accent tonique en principe sur le *i*. Ce type d'appellation est utilisé pour nommer des parcelles, « en Biorda » ou « Pra Marchand », ou des routes, « chemin de la Goletta ».

L'étape finale consiste à retrouver l'ancienne prononciation, celle du patois : La Biorde, les Biolles, la Golette (comme le col en Valais).

La fonction de signe graphique s'observe encore de nos jours. Le *i* de « oignon », écrit « ognon » à une certaine époque, ne se prononce pas mais signale que le *gn* qui suit se mouille. En revanche, le *gn* de « magnat » et de la bouteille « magnum » ne

HENRI ANDRÉ



se mouille pas, tous deux sont construits sur le mot latin *magnus* avec consonne gutturale. Le mot « magnat » se prononce donc [mag.na] plutôt que [ma.ɲa] (graphie selon l'alphabet phonétique international).

Ce signe graphique tend à disparaître. Au départ, le *i* d'« araignée » ne se prononçait pas et signalait que le *gn* qui suit se mouille. Au fil du temps, ce *i* a été combiné avec le *a* qui précède pour donner le son [ɛ]. En témoigne le terme latin toujours utilisé en systématique et où ne figure pas la voyelle *i* : *Araneus*. En revanche, le vocable « cigoigne », tombé en désuétude et désignant la cigogne, a perdu la voyelle *i*.

Ce signe graphique particulier se rencontre aussi dans le patronyme de Michel Eyquem, seigneur de Montaigne, plus connu sous la simple dénomination de Montaigne. Le nom de Montaigne est une allusion à la « montagne » ou hauteur caractéristique où se trouvait le château familial. Jadis, on reconnaissait le signe graphique et on prononçait [mɔ̃.tɛɲ], mais aujourd'hui la tendance est de dire [mɔ̃.tɛɲ]. Il ne reste plus qu'à souhaiter que Montaigne n'ait pas pris trop de gnons, de châtaignes (castane, casta selon le dialecte choisi) et d'autres beignes.



LES PASSIONS – LE JARDINAGE PAR JEAN COTTET

Jean Cottet, agriculteur, désormais retraité, habite maintenant dans l'un des immeubles construits sur son ancienne propriété, sise entre la route cantonale et les chemins du Crêt et de Nantès, où était érigée la ferme familiale.

On se souvient du magnifique jardin potager entretenu avec amour et passion à l'aide de son épouse Rose-Marie, permettant de nourrir la famille, mais également, avec le surplus, d'approvisionner le Rendez-vous des Amis à Tatroz, plus connu sous l'appellation la « Pinte », en cas de nécessité. De plus Jean Cottet produisait ses propres choucroutes et compotes de raves.



Avec son déménagement, un jardin a été aménagé provisoirement au chemin de Nantès, côté Jura et ensuite un autre, plus petit, à côté de l'appartement dans lequel résident Jean et Rose-Marie.

Mais d'où provient cet amour de la culture des légumes ? Nous avons posé la question à l'intéressé : « C'est dans les gènes », dit-il, cette passion lui vient de sa maman.

Depuis qu'il n'a plus de bétail, dès le printemps 2002, il consacre beaucoup de temps à cette activité. Afin de ne pas couper son rythme de vie, il a eu d'autre part beaucoup de plaisir de venir en aide à son voisin Pascal (Bochud) en s'occupant du bétail. Jean

LUCIEN MOGNETTI



Cottet a d'autre part donné un coup de main en hiver, travaillant à une boucherie de campagne aux Thioleyres, dans le canton de Vaud.

Sans oublier qu'il possède une colonie d'abeilles, comme d'ailleurs son frère Paul, et qu'il produit son propre miel.

À plus de 80 ans, Jean Cottet a donc beaucoup de cordes à son arc et occupe ainsi bien ses journées de retraité. Nous le remercions ici pour le sympathique entretien que nous avons partagé avec lui et son épouse.



Quelques conseils jardinage de Jean Cottet :

- Arrosage : en fonction des besoins et selon la météo, mais surtout savoir qu'un sarclage ou binage vaut deux arrosages,
- Pour les cucurbitacées, plus communément courges et courgettes : arroser parcimonieusement voire pas du tout afin d'éviter que la rouille n'attaque les plantes,
- Se passer si possible de traitements chimiques ; à noter que les guêpes, il y en a eu beaucoup cette année, se substituent à la chimie en mangeant les parasites tels les moucheron ou pucerons,
- Désherbage : garantir un suivi, ne pas laisser les mauvaises herbes envahir le potager.



JOURNAL COMMUNAL AU 30 AOÛT 2022

CARNET ROSE

Mettral , Laura fille de Mélanie et Jaurès	née le 20 mai 2022
Roland , Evelyn fille de Pauline Roland et Simon Savoy	née le 26 juin 2022
Maligoi , Lia fille de Zoé et Florent	née le 29 juillet 2022
Dorthe , Rosie fille de Cécilia Julaud et Hervé Dorthe	née le 5 août 2022

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Madame Cécile Freundler décédée le 4 août 2022	née le 7 août 1926
--	--------------------

AGENDA DES MANIFESTATIONS

Pour tout renseignement, veuillez consulter régulièrement la page manifestations du site Internet de l'Union des sociétés : www.usattalens.ch/manifestations ou adressez un courriel à robert.schick@bluewin.ch.

7 octobre	Bénichon des Entreprises et Amis (FC Bossonnens)	Bossonnens
7 octobre	Brisolée (SENEC)	Bossonnens
6 novembre	Concert 120 ^{ème} anniversaire (La Cécilienne)	Attalens
11-12 novembre	Spectacle annuel (Mi-Ange Mi-Démon)	Attalens
19 novembre	Souper spectacle (Mi-Ange Mi-Démon)	Attalens
25-27 novembre	Soirées annuelles (FSG Gym Attalens)	Attalens

L'Union des Sociétés d'Attalens regroupe 45 sociétés actives sur le territoire de la Veveyse. Elle présente ses membres, contacts, ainsi que le calendrier annuel des manifestations (lotos, soirées culturelles, sportives) que ses membres organisent. Un tout nouveau site internet a été créé ; il est l'outil idéal pour dialoguer, réunir les sociétés entre elles et les faire connaître auprès des médias – visitez-le : www.usattalens.ch

Vous organisez un événement à Bossonnens, cette rubrique vous est réservée !

Les spectacles, concerts, marchés, expositions et autres manifestations nous intéressent. Contactez-nous : secretariat@bossonnens.ch ou 021/947.44.88.

à découvrir dans ce numéro...

Édito	Lucien Mognetti	Page 1
Courrier des lecteurs		Page 2
En bref	Lucien Mognetti	Page 2
Restaurant de la gare	Lucien Mognetti	Page 3
Les conseillers communaux et leurs conjoints	Christophe Monnard	Pages 4, 5 et 6
Le strip d'HA	Henri André	Page 6
À la découverte de métiers méconnus	Nina Sager	Page 7
HP Nettoyage	Christophe Monnard	Page 8
Quentin Monnard : conjuguer sport et activité professionnelle	Lucien Mognetti	Page 9
Les Cultur@iles fêtent leurs 15 ans	Chantal Genoud-Brulhart	Page 10
Bossonn'Art – Les Dicodeurs	Dominique Wavrant	Page 11
Les Reynets	Lucien Mognetti et Henri André	Pages 12 et 13
Assemblée communale	Lucien Mognetti	Page 13
C'est kouaz ce -z final ?	Henri André	Page 14
Les passions – Le jardinage par Jean Cottet	Lucien Mognetti	Page 15
Journal communal		Page 16
Grand jeu concours		Page 16

Grand jeu concours



Notre commune possède de nombreux bancs sur lesquels il est agréable de faire une pause, lors d'une promenade. Parmi tous ces sièges, sauriez-vous situer celui illustré sur la photo ci-contre ?

Merci d'envoyer votre réponse à la rédaction du *Bosson'Info*, en renvoyant le coupon rempli :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Votre réponse :

.....

Un tirage au sort désignera le gagnant parmi toutes les bonnes réponses et la solution paraîtra dans le prochain numéro. Il sera récompensé par un bon d'une valeur de Fr. 50.00, à valoir au restaurant de la gare, à Bossonnens.

AFTER WORK
BRISOLÉE

7 OCTOBRE 2022
DÈS 18H

Dans la cour de l'école de Bossonnens

Bar et ambiance pour bien commencer l'automne

Soupe à la courge,
planchettes fromage-
charcuterie et ses
accompagnements,
châtaignes, tartes aux fruits

La Senec, au service des écoliers et de la convivialité villageoise depuis 1977.
Les bénéfices des événements financent les camps et sorties culturelles.
Merci de votre soutien!

